



MADAGASCAR

**59^{ÈME} SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE
DES NATIONS UNIES**

**ALLOCUTION DE
S.E.M. Marc RAVALOMANANA,
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DE MADAGASCAR**

New York, 21 Septembre 2004

Vérifier au prononcé

***Mission Permanente de Madagascar auprès des Nations Unies
820 Second Avenue – Suite 800, New York, N.Y. 10017
Tél. 1(212) 986-9491 – Fax. 1(212) 986-6271***

**Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,
Monsieur le Secrétaire Général,
Honorables Délégués,**

De plus en plus, l'Afrique fait l'événement au sein de la communauté internationale.

Malheureusement, ce sont les crises, les guerres, les problèmes de « failing States » qui attirent surtout l'attention du monde.

Bien d'aspects positifs, pourtant sont à présenter. Les pays africains prennent résolument en charge leur destin. La bonne gouvernance n'est plus un vain mot. Les démocraties se développent et se stabilisent. La lutte contre la corruption démarre fort et avec sérieux. Il existe dans de nombreux pays du continent une forte volonté de paix, de sécurité, de stabilité ainsi que de meilleures conditions pour le développement.

Les pays africains se rassemblent pour renforcer leurs capacités. Les cadres de l'Union Africaine, du NEPAD, de la Comesa, du SADC et autres deviennent de plus en plus efficaces pour résoudre les conflits au niveau du continent africain. Ils retrouvent progressivement l'estime de leurs partenaires en Europe, en Amérique et en Asie.

Pour sa part, Madagascar a entrepris d'importantes réformes et cela avec succès :

- **pour asseoir une démocratie stable et une bonne gouvernance;**
- **pour établir une politique de confiance ;**
- ~ **pour garantir la liberté de la presse ;**
pour décentraliser et déconcentrer les tâches et les responsabilités de l'administration ; et
- **et pour s'ouvrir aux investisseurs internationaux.**

Madagascar cherche à jouer un rôle actif et efficace dans les organisations africaines et internationales. Il soutient très fortement le renforcement des Nations Unies. Il appuie l'idée de l'élargissement du Conseil de Sécurité pour un meilleur équilibre entre pays développés et pays en développement. Il est grand temps que

l'Afrique ait un siège permanent, et il en est aussi de l'Allemagne, du Brésil, de l'Inde et du Japon, grands contributeurs aux actions des Nations Unies.

Madagascar soutient toute promotion de la paix, de la démocratie, et de l'Etat de droit en Afrique. Nous nous consacrons à la bonne gouvernance, au respect des droits de l'homme et à la lutte contre le terrorisme à Madagascar et partout en Afrique.

De récents exemples témoignent de notre forte volonté politique :

- **le soutien actif à la Déclaration des élections libres établie à Port Louis ;**
la participation à l'Accord de Moroni en vue de la restauration de la paix aux Comores ; et
- **la signature de l'Accord des Droits de l'Homme à Genève.**

Mesdames et Messieurs,

Madagascar a fait de grands progrès, reconnus par les grandes institutions internationales et les grandes puissances. Le développement économique et politique est en bonne voie dans notre pays.

Mais nous sommes aussi menacés :

- **par les catastrophes naturelles comme les cyclones;**
par l'augmentation du prix du pétrole ;
par le poids de la dette ;
- **par le manque d'ouverture des marchés des pays industrialisés. Nous sommes préoccupés par la lenteur de la mise en oeuvre du Plan d'action, adopté par la communauté internationale à Bruxelles en 2001.**

Le monde doit investir beaucoup plus dans notre continent, investir dans le secteur public et dans le secteur privé.

Je vous demande de prendre plus de responsabilités pour un monde juste et équitable. Je vous demande de prendre plus de responsabilités pour l'Afrique.

L'Afrique est prête à prendre en main son destin. Nous sommes conscients de nos propres responsabilités. Mais ces responsabilités doivent être partagées. La globalisation de l'économie doit être suivie par une globalisation des responsabilités.

Nous connaissons des exemples où ces responsabilités ont eu de bons résultats. Mais nous constatons aussi des exemples où, surtout en Afrique, le monde a négligé ces responsabilités. Ce qui a entraîné des conséquences néfastes.

Veillez à ce continent africain. N'oubliez pas les catastrophes du passé. N'oubliez pas les catastrophes du présent. Mais regardez surtout le potentiel du futur.

Comment sera l'Afrique dans 10 ans, dans 20 ans ? Est-ce que nous avons une vision ?

L'Afrique peut devenir un continent florissant ! L'Afrique a un potentiel énorme, qui peut être une source de prospérité pour les Africains et pour le monde.

1) Premièrement : le potentiel humain

Plus de la moitié des Africains ont moins de 25 ans. Les jeunes Africains actuels sont plus ouverts, ils sont plus dynamiques. Ils peuvent diminuer l'écart entre le passé et les défis actuels.

Ils méritent une meilleure éducation et une formation professionnelle adaptées aux besoins du marché. Les programmes « éducation pour tous » sont cruciaux. L'investissement dans l'éducation est plus rentable que tout autre investissement pour la réduction de la pauvreté. Le destin de l'Afrique va dépendre de la formation des jeunes.

Et regardez les femmes. Les femmes à Madagascar sont quelquefois plus tenaces que les hommes. Nous ne devons pas les réduire à leur rôle traditionnel dans la famille. Donnons leur la chance de s'épanouir, avec les mêmes droits que les hommes et nous profiterons de leur sagesse et de leur dévouement.

2) Deuxièmement : le potentiel agricole

A Madagascar, plus de la moitié des terres cultivables reste à exploiter. La productivité pourra être doublée, ou même triplée. Aidons les paysans à s'organiser, à utiliser les semences améliorées, des systèmes d'irrigation avancés et à avoir plus d'accès aux engrais. Facilitons les infrastructures pour développer les marchés. Facilitons l'immatriculation des terrains. Mettons en place des infrastructures financières adéquates et les paysans deviendront des entrepreneurs.

Créons des infrastructures et systèmes pour la transformation des produits naturels. Créons des agro-industries alimentaires et non alimentaires. Prolongeons la chaîne de valeurs. Développons des réseaux agro-industriels en liaison avec le monde rural.

La révolution verte dont Monsieur le Secrétaire Général a parlé récemment n'est pas un rêve.

3) Troisièmement : le potentiel économique

Avec une croissance par la base, suivi d'investissements internationaux, nous créerons une forte croissance économique.

Madagascar a connu une croissance économique de 9,6% en 2003, et nous espérons réaliser la même performance en 2004 et en 2005. Et c'est aussi possible dans les autres pays Africains. Avec ce taux de croissance, le marché africain, avec plus de 900 millions de consommateurs, deviendra de plus en plus intéressant.

4) Quatrièmement : le potentiel énergétique

Nous savons tous que la situation énergétique mondiale est critique et qu'elle affecte non seulement l'économie mais également l'écologie. Mais, quel potentiel en Afrique ! La moitié des pays africains comme Madagascar pourrait produire de l'énergie hydraulique en abondance. Seulement, 7% de ce potentiel sont exploités. Seulement, 1% de l'énergie solaire mondiale provient de

l'Afrique. Faisons un Accord sur le développement de l'énergie en Afrique.

Quel potentiel aussi, selon le processus de Kyoto, en matière de reboisement !

5) Cinquièmement : le potentiel écologique

En plus du cadre de l'énergie et du climat, nous pouvons partager les valeurs de notre nature avec le monde. 70% des plantes et faunes de Madagascar sont endémiques. Pour le moment, nous ne pouvons pas encore estimer à leur juste valeur leurs bienfaits sur la médecine et sur d'autres domaines.

Avec tout ce potentiel, le développement de l'Afrique est dans l'intérêt des grandes puissances. Leurs dirigeants doivent comprendre ce que ce développement pourrait offrir à la prospérité, à la paix et à la sécurité mondiales.

L'Afrique est un continent de l'avenir. L'Afrique peut devenir un continent florissant. Cherchons une vision partagée et trouvons des nouvelles approches pour sa mise en oeuvre.

Mesdames et Messieurs : l'Afrique est prête pour un nouvel avenir.

Nous, Africains, nous sommes prêts, à résoudre les conflits armés. Nous sommes prêts à vaincre la faim et les maladies. Nous sommes prêts à l'essor de la démocratie et de la bonne gouvernance. Nous sommes prêts à une étroite collaboration pour la paix, la stabilité et la sécurité.

Nous sommes prêts à l'ouverture des marchés. Nous sommes prêts pour renforcer nos capacités. Nous sommes prêts à la compétition. Nous sommes prêts pour un nouveau leadership. Nous sommes prêts pour une nouvelle Afrique.

C'est pourquoi nous demandons des règles internationales acceptables et acceptées par tous les pays du monde, grands ou

petits. Nous demandons le respect mutuel, nous demandons une plus forte collaboration.

Nous demandons un plan cohérent pour le développement de l'Afrique. Nous demandons un plan Marshall pour l'Afrique. Un plan inspiré des objectifs du NEPAD, un plan qui intègre les objectifs et les mesures fixés au cours du sommet du G8 à Evian, mais qui les dépasse. Un plan qui est plus qu'une simple réparation d'urgence. Un plan approprié pour valoriser tous les atouts, tous les potentiels de l'Afrique.

Agissons vite et ne nous attardons plus à sa mise en oeuvre. Valorisons le potentiel de l'Afrique. L'impact pour les peuples d'Afrique et pour la communauté internationale sera inestimable.

Je vous remercie.